

Avifaune des marais de la baie d'Audierne

par Patrick DORVAL

Les étangs et dunes de la baie d'Audierne, sont incontestablement un des hauts lieux de l'ornithologie bretonne, au même titre, par exemple, que le marais de Sené, le Yeun Ellez, ou le Golfe du Morbihan. L'intérêt ornithologique de cette zone n'avait pas échappé aux observateurs, ainsi que le montrent les publications consacrées à son avifaune, surtout depuis une vingtaine d'années. Cependant un fait nouveau est survenu en 1966, qui a considérablement changé la situation. Cet hiver là, à la faveur d'une tempête, une énorme brèche s'est ouverte dans le cordon littoral, face à l'étang de Trenvel, provoquant une modification du biotope local. La « Palue » séparant l'étang du cordon littoral, s'est transformée en une zone marécageuse durant la belle saison et en un immense plan d'eau incluant l'étang durant l'hiver. Il va de soi qu'un tel changement a bouleversé l'avifaune locale, favorisant la nidification de nouvelles espèces, et provoquant une augmentation considérable du nombre et de la variété des espèces de passages ou hivernantes. Nous considérons tout d'abord l'avifaune nicheuse, puis les populations migratrices et hivernantes.

NIDIFICATION

Seul grèbe nicheur, le Castagneux (*Podiceps ruficollis*) installe son nid flottant dans les roselières de Trenvel, Kergalan, et Saint-Vio, lieu où il nous a semblé le plus abondant. Le Colvert (*Anas platyrhynchos*), affectionne pour abriter sa couvée, les landes et prairies en arrière du cordon littoral, mais ne dédaigne pas, à l'occasion, les zones marécageuses de Trenvel et Saint-Vio, où nous avons plusieurs fois trouvé sa ponte. Plus intéressante est la nidification du Souchet (*Anas clypeata*) et de la Sarcelle d'été (*Anas querquedula*). C'est dans le marais de Saint-Vio, qu'en mai 1965, nous avons pour la première fois eu la preuve de la nidification des deux espèces. En 1969, l'effectif nicheur était d'environ 10 couples pour la Sarcelle d'été, et 7 couples pour le Souchet. A notre connaissance, il s'agit des populations nicheuses les plus importantes de Basse-Bretagne, et ce pour les deux espèces. Dans les étendues semi-marécageuses où poussent des joncs et de grandes graminées, nichent quelques couples de Busards cendrés (*Circus pygargus*), un des plus beaux rapaces de Bretagne, dont la nourriture se compose essentiellement de petits rongeurs. Les marais de la Palue en comptent 4-5 couples, qui nichent pratiquement aux mêmes endroits tous les ans. La Foulque (*Fulica atra*), quant à elle, affectionne les roselières (Kergalan, Trenvel, où il nous est arrivé de dénombrer près de cinquante nids, l'espèce niche aussi dans le marais inondé, au



Dans les roselières de l'étang de Trenvel.
 En haut, le nid du Grèbe castagneux (*Podiceps ruficollis*).
 En bas, la ponte de la Foulque (*Fulica atra*).

(Photos Max Jonin)



Jeunes canards Souchets (*Spatula clypeata*) sur l'étang de Saint-Vio.

(Photo Max Jonin)

milieu des eaux ; la réussite des pontes est ici incertaine : le niveau de l'eau pouvant subir des fluctuations très rapides suivant les conditions atmosphériques, les nids courent alors le risque d'être inondés. Autre nicheur commun et fréquentant les mêmes biotopes est la Poule d'eau (*Gallinula chloropus*). Quant au Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) plus rare, et surtout plus discret, nous n'avons découvert son nid qu'une seule fois, le premier mai 1967 dans le marais de Saint-Vio ; caché au milieu d'une touffe de *Carex*, il contenait huit œufs. C'est dans les dunes tout au long du cordon, et parfois dans le marais (Trenvel-Saint-Vio) que l'on peut voir la plus importante colonie bretonne de Vanneaux huppés (*Vanellus vanellus*) près de 100 couples, seule espèce dont l'effectif se maintienne d'une année sur l'autre... pour combien de temps encore ?

La Palue de Tréguennec constitue le premier lieu de nidification en Bretagne du Petit gravelot (*Charadrius dubius*) (1954). Depuis lors, il a colonisé quelques autres points du littoral breton, en moindre nombre toutefois. Il y entretient des relations de bon voisinage avec le Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*), son proche parent, qui niche essentiellement derrière le cordon littoral, depuis Penhors jusqu'à la Torche.

L'intérêt ornithologique de cette région pourtant déjà grand, s'est encore accru ces dernières années, grâce à quatre nouvelles espèces nicheuses : l'Echasse blanche (*Himantopus himantopus*), la Barge à queue noire (*Limosa limosa*), le Chevalier combattant (*Philomachus pugnax*) et la Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*).



Poussins de Foulque (*Fulica atra*) au nid.

(Photo Max Jonin)

C'est au printemps 1967 que nous avons découvert la ponte de l'Echasse dans le marais de Trenvel : deux couples sinon trois ont mené à bien leur couvée. Il s'agit du deuxième point de nidification de l'espèce en Bretagne, le premier étant le golfe du Morbihan où l'Echasse s'était installée dès 1965. Malheureusement l'espèce n'a pas reparue depuis, l'Echasse est en effet très erratique ; il ne serait cependant pas étonnant de le revoir à Trenvel lors d'une année favorable.

La découverte du premier nid de Barge à queue noire remonte à 1965. Depuis cette année, malgré de nombreux déboires, l'espèce se maintient. En 1969, quatre couples étaient présents ; le 1^{er} mai nous trouvions trois nids : deux contenaient quatre œufs, l'autre trois. Quelques jours plus tard, les trois nids étaient vides, le pillage ne pouvant être à nos yeux que le travail d'un spécialiste. Des pontes de remplacement eurent lieu et deux couvées furent couronnées de succès. Enfin, en ce qui concerne le Chevalier combattant, nous devons trouver en compagnie de E. LEBEURIER et F. DORVAL, quatre poussins nouveaux-nés au nid, le 8 juin 1968. L'espèce était encore présente en 1969, et son comportement permet de penser qu'elle a niché là cette année encore, quoi qu'aucun nid n'ait pu être découvert. Pour ces deux dernières espèces (Chevalier combattant, Barge à queue noire) il s'agit du premier cas de nidification en Bretagne et de l'un des rares cas en France d'ailleurs. La Sterne pierregarin s'est installée en 1968 : 5 à 6 couples ont construit leur nid à l'extrémité d'une pointe herbeuse s'enfonçant profondément dans le marais inondé de Trenvel ; 3 à 4 couples ont fréquenté assidument les lieux

durant le printemps 1969, sans apparemment y nicher. A toutes les espèces citées, il faut encore ajouter les Passereaux. L'Alouette des champs (*Alauda arvensis*) fréquente les dunes en abondance ; cependant qu'un petit nombre d'Hirondelles de rivage (*Riparia riparia*) niche dans les quelques rares sablières. La Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*) affectionne surtout la limite entre dune et zone humide, tandis que le Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) très fréquent, abrite son nid dans les touffes de Carex. La Rousserolle effarvatte (*Acrocephalus scirpaceus*), niche en abondance dans les roselières ; plus rare, la Locustelle luscinoïde (*Locustella luscinioides*) est surtout cantonnée au marais de Saint-Vio ; nous l'avons cependant entendue cette année à Trenvel. Rappelons que l'apparition en Basse-Bretagne de ces deux petites fauvettes des roseaux remonte à une quinzaine d'années au plus. Citons pour terminer, le Bruant proyer (*Emberiza calandra*) qui fréquente surtout les buissons bordant les étangs à la limite des terres cultivées.

OISEAUX DE PASSAGE

Les migrations de printemps et d'automne apportent à la baie d'Audierne une grande quantité, et surtout une grande variété d'oiseaux en transit, et ceci surtout depuis le changement de biotope survenu à Trenvel. En effet, les étendues d'eau peu profondes, parsemées de touffes de jonc, sont éminemment favorables au séjour des espèces comme les Anatidés ou les Limicoles qui y trouvent leur nourriture en abondance :

Dès la mi-juillet le Héron cendré (*Ardea cinerea*) apparaît à Trenvel où son effectif atteint souvent 50-60 individus en août, il n'est pas rare de voir s'y joindre et séjourner des migrateurs moins communs, comme la Spatule (*Platalea alba*) ou l'Aigrette garzette (*Egretta garzetta*). Le Héron pourpré (*Ardea purpurea*) plus rare, et la Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*), exceptionnelle en Bretagne, ont été observés une seule fois, au printemps, en 1966 pour le premier et en 1968 pour la seconde.

Le Héron blongios (*Ixobrychus minutus*) que nous avons noté pour la première fois à Trenvel durant l'été 1968, fut à nouveau observé au printemps 1969. La présence de plusieurs individus en mai-juin inciterait d'ailleurs à rechercher son nid dans les années à venir. Le seul rapace à fréquenter les étangs à la migration est le Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*), que l'on peut observer surtout en septembre.

Mais ce sont surtout les Limicoles qui constituent l'essentiel des migrateurs, fréquentant le marais. Si les Chevaliers, Cul-Blanc (*Tringa ochropus*), Gambette (*Tringa lotanus*), Arlequin (*Tringa erythropus*), Aboyeur (*Tringa nebularia*) et Guignette (*Tringa hypoleucos*), passent en petit nombre, dès la fin juillet, il n'en est pas de même du Chevalier sylvain (*Tringa glareola*), et de la Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*), dont les effectifs au plus fort de la migration peuvent dépasser la centaine. Notons aussi, l'observation de deux Pluviers guignards (*Eudromias morinellus*), très peu farouches, le 13 septembre 1969, sur les dunes de Saint-Vio.





Petit gravelot (*Charadrius dubius*) près de son nid (4 œufs).

(Photo Max Jonin)

OISEAUX HIVERNANTS

Avec la mauvaise saison, le marais de Trenvel s'est transformé en un immense plan d'eau, où hivernent 2.000 à 3.000 Foulques. Dès le mois d'octobre apparaissent les premiers Fuligules milouins (*Aythya ferina*), puis Morillons (*Aythya fuligula*) dont les effectifs iront en s'accroissant jusqu'au mois de février. Contrairement aux Fuligules qui affectionnent les plans d'eau découverts, la Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) abondante jusqu'à la fin décembre (plusieurs centaines d'individus) s'abrite dans la végétation inondée. Il n'est pas rare à cette époque, où les tempêtes sont fréquentes, de voir de belles bandes de siffleurs (*Anas penelope*) venir chercher un refuge à Trenvel. Cette masse d'oiseaux hivernants a certainement un pouvoir attractif, qui peut expliquer les observations exceptionnelles, Harelde de Miquelon (*Clangula hyemalis*) Bernache nonnette (*Branta leucopsis*), Cygne de Bewick (*Cygnus columbianus bewickii*) que l'on peut être amené à faire en ces lieux. Autre hivernant intéressant, le Butor



La Barge à queue noire (*Limosa limosa*).

(Photo Max Jonin)

étoilé (*Botaurus stellaris*) est un habitué discret des grandes roselières inondées de Trenvel et Kergalan, où il se confond parfaitement avec la végétation. En arrière de la zone inondée, depuis Plovan, jusqu'au hameau du Méjou, les landes et champs cultivés sont parfois couverts d'énormes bandes de Vanneaux (plus de 2.000 le 28 décembre 1965), de Pluviers dorés (*Pluvialis apricaria*) de Grives littorales (*Turdus pilaris*) et de Grives mauvis (*Turdus iliacus*).

Nous citerons pour terminer deux observations, faites pour la première fois en Basse-Bretagne, en ces marais de la baie d'Audierne : la Linotte à bec jaune (*Carduelis flavirostris*), petit passereau extrêmement rare sous nos latitudes, et la Mésange à moustache (*Panurus biarmicus*), dont les invasions sporadiques atteignent parfois le bassin parisien, mais n'avaient jamais atteint notre région (hiver 1965-1966).



Seul point de nidification de la Barge à queue noire, et du Chevalier combattant en Bretagne, seul endroit où, chez nous, la Sterne pierregarin niche sur le continent, lieu de nidification de Vanneaux, de Sarcelles d'été, de Souchets, les plus riches de Basse-Bretagne, et zone d'hivernage de première importance, les marais de la baie d'Audierne ne sont cependant absolument pas protégés.

A la belle saison, les voitures circulent sur les dunes, le pillage des nids (vanneaux, foulques...) est d'un usage courant, les chiens circulent en toute liberté au milieu des marais, provoquant la destruction ou l'abandon de nombreuses couvées, en particulier d'Anatidés. L'ouverture de la chasse au 14 juillet a des conséquences catastrophiques ; nous n'en voulons pour preuve que la découverte le 15 juillet 1967 d'une échasse tuée, et d'un autre individu blessé au milieu du marais de Trenvel. Ces oiseaux (protégés par la loi !) avaient été tirés, alors qu'ils détournaient l'attention des chasseurs de leur nichée. Passons sur la destruction relativement fréquente de Spatules, Cygnes, Bernaches, tous oiseaux dûment protégés. Par ailleurs l'abondance des hivernants attire ici un nombre de plus en plus grand de fusillots, venus des villes voisines, et tirant sur tout oiseau passant dans un rayon de 300 mètres de leur abri. Ainsi, les conditions de tranquillité nécessaires à l'hivernage, ne sont plus respectées, et il n'est pas besoin d'un gros effort d'imagination, pour prévoir que d'ici peu, l'immense lagune de Trenvel sera désespérément déserte.

Quelles mesures prendre pour sauvegarder ce biotope et cette avifaune uniques en Bretagne, dont l'intérêt dépasse largement le cadre régional ? Tout d'abord instaurer en réserve intégrale la zone marécageuse de Trenvel, puis délimiter une zone s'étendant de Plovan, à la Torche, zone à protéger efficacement durant la saison de nidification. Naturalistes, ornithologues et chasseurs y trouveraient leur compte. En effet, il ne fait pas de doute, que de telles mesures auraient pour conséquence, de voir augmenter la population et peut-être la variété des Anatidés nicheurs. Par ailleurs Trenvel, redevenu l'hiver un plan d'eau calme et tranquille, verrait le nombre des hivernants augmenter en flèche, ce qui aurait pour conséquence, une fréquentation plus nombreuses des étangs et marais voisins (Kergalan, Saint-Vio) à la grande satisfaction des chasseurs.

En conclusion nous dirons que nous avons ici l'occasion de créer une réserve, promise à un aussi bel avenir que celle du Zwinn en Belgique, ou Texel en Hollande, reste à savoir si cette chance ne sera pas gâchée.

BIBLIOGRAPHIE

- DORVAL M., 1966 - Observations de Mésanges à moustaches à Penhors en Pouldreuzic (Finistère). *Penn ar Bed*, n° 44, p. 191.
DORVAL P., 1968 - Nidification de l'Echasse blanche en Bretagne, 1967. *Ar Vran*, Tome 1, fasc. 1, pp. 31-32.
FERRY C., 1957 - Sur la reproduction du Petit Gravelot dans le Finistère. O.R.F.O., Tome 27, pp. 28-34.
JULIEN M.-H., 1957 - La côte Nord du Cap-Sizun et les étangs de la baie d'Audierne. *Penn ar Bed*, n° 11, pp. 23-25.
MONNAT J.-Y., 1968 - Nidification de la Barge à queue noire en Basse-Bretagne. *Ar Vran*, Tome 1, fasc. 3, pp. 133-138.